



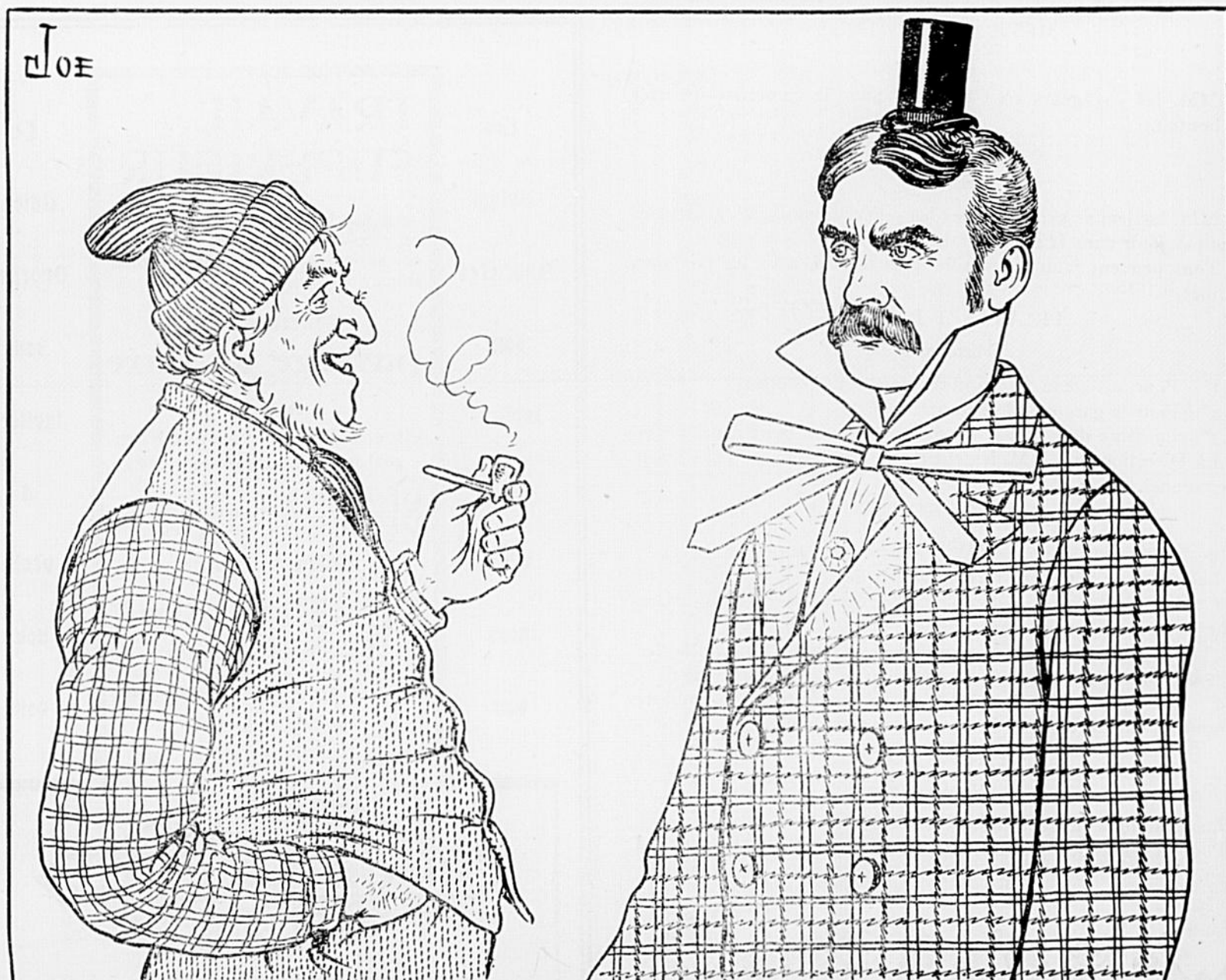
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRE

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

Rédigé en Collaboration.

Administration : 105 à 109 rue Ontario Est

IL ATTENDRA LA NOUVELLE RECOLTE



LADEBAUCHE.—Hein, mon vieux Borden, y en a-t-il du rouge ou ben si y en a pas, dans la Province de Québec.
BORDEN.—Je ferai l'élection après la guerre. D'ici là, les bleus repousseront.

L'homme qui rit est un homme qui se porte bien. Lisez-moi donc puisque je fais rire.

Le Rire de la Semaine

(Pour le "Canard").

CURIEUSE COLLECTION DE SOUVENIRS DE VOYAGE.

J'ai un ami globe-trotter qui a rapporté une curieuse collection de souvenirs de voyage.

Elle ne consiste pas en coquillages peinturlurés, en bibelots sculptés, en cartes postales illustrées... Ce sont tout bonnement des pancartes chipées dans certains hôtels étrangers où la langue française est massacrée tout autant que les clients sont écorchés.

C'est dans cette galerie que j'ai copié les différents textes que voici:

HOTEL NAZIONALE

Venise.

1° Les voyageurs sont dans la nécessaire obligation de faire disparaître leur pipi du pot à cet effet;

2° On est forcé de se coucher avec décence et de tomber les rideaux, car il se trouve en face un pensionnat de vierges;

3° Prière de ne pas hurler avec la bouche après minuit.

METROPOL HOTEL

Bréda.

MM. les voyageurs sont conjurés pour la camériste de tirer son bouton.

SUCCESS HOTEL

Essen.

MM. les jeunes gens et Mlles les jeunes demoiselles sont priés de ne pas jouer dans la salle à manger.

Tous peuvent jouer en famille dans le hall, mais les cris sont prohibés.

PREVITALI PALACE

Edimbourg.

1° Pour la femme de chambre, trois petits coups;

2° Pour le garçon, un coup prolongé;

3° La dame de la caisse est à la disposition pour deux coups.

La Direction prie MM. les clients et clientes de ne pas abuser du personnel.

SAVOY HOTEL

Innsbrück.

Le monsieur Directeur recommande que:

1° Le client doit se défendre d'aller au cabinet, la nuit, dans sa chemise ou seulement ses pantalons;

2° L'établissement étant une maison publique de famille, les dames ne doivent pas changer de monsieur avant la quinzaine;

3° Il est prié à MM. les clients de ne pas presser le bouton de la femme de chambre quand ils sont encore en chemise.

GARIBALDI HOTEL

Naples.

Les chambres se louent à la journée.

Pour les longues jouissances, s'adresser à la demoiselle du bureau.



RUE MANCE

Près Van Horne

MAISON A VENDRE

SIX LOGEMENTS

4 pièces chacun. Améliorations modernes. Chambre de Bain, W.-C., Cave cimentée, Fixtures Electriques, Bouilloires à eau chaude, Etc.

Prix, \$11,000. Peu de comptant requis.

S'adresser au Journal

"LE BULLETIN"

109 Ontario Est.

Les

Unions

Ouvrières

sont

Invitées

à

venir

nous

voir

TRAVAIL SUPERIEUR

A l'Imprimerie du "Bulletin" on y exécute, à très bref délai, toutes sortes de travaux en fait d'impressions.

SPECIALITE:

Ouvrage de Luxe

AUSSI

Circulaires, Affiches, Pamphlets, Catalogues, Etc.

SI vous êtes pressé, vous voulez un bon travail, vous cherchez de l'originalité.

ENEZ NOUS VOIR

"Le Bulletin"

Dept. des Impressions

105-109 Rue ONTARIO Est.

Angle Ave Hotel-de-Ville.

TELEPHONE EST 1121



MONTREAL LA NUIT

Petites scènes de la vie après 9 heures p.m. — Ici, là, partout et... ailleurs.

EN VISITE.

—Mille excuses de vous déranger, madame, pendant votre toilette, mais je suis l'inspecteur des poudres.

* * *

A BERLIN.

—Oh! Karl, une femme légère, je vais l'arrêter!

—Tu vas gaffer, Fritz, c'est la femme de l'ingénieur des ponts et chaussées.

—C'est donc pour ça qu'elle fait le trottoir?

* * *

D'ABORD.

—Ah ça! monsieur, pour qui me prenez-vous?

—Mais, ma chère, pour moi d'abord, si vous le permettez.

* * *

PARI.

Lui. — Je te parie que je puis te voler un baiser.

Elle. — Moi, je pari que tu ne peux pas me voler deux baisers.

* * *

ÇA GLISSE.

Baptiste. — Ça glisse, ce matin, Pat.

Pat. — Glisse! je pense; voilà trois fois que je tombe, avant d'avoir pu me relever une seule fois.

* * *

ACTUALITE.

—Papa, veux-tu que je me serve de l'auto?

—Oui.

—Et veux-tu m'avancer l'argent pour une couple d'amendes?

* * *

VIEUX.

—Tu adores la vie, toi...

—Je l'avoue.

—Tu ne peux pourtant pas rester éternellement jeune.

—O! je me contenterais volontiers de rester éternellement vieux.

* * *

BUSINESS.

—Votre fils s'est-il mis dans les affaires?

—Oh! oui, tout de suite. Il est contracteur.

—Dans quelle ligne?

—Les dettes.

* * *

GOOD.

—Ah, chère madame Latrombine, votre défunt était un bon homme.

—Pour ça, oui, madame Lapipe, fallait toujours deux constables pour l'arrêter.

* * *

PARDON.

—Quelle est cette face d'orang-outang qui parle au colonel?

—Monsieur! C'est ma soeur.

—Oh! mais oui, mais oui, mais oui. J'aurais dû m'en douter aussi, à votre ressemblance.

DIVORCE.

—Certainement, nous obtiendrons le divorce pour cruauté, mauvais traitements. Mais, pensez-vous que votre mari ne se défendra pas?

—Se défendre, le pauvre... Il n'oserait même pas demeurer seul avec moi!

* * *

CHEZ LE CHINOIS.

Au restaurant, M. Berluchon trouve un cheveu dans son potage. Il appelle le garçon, lui désigne le cheveu et, poliment:

—Vous devriez les mettre à part, mon ami. Comme ça, en prendrait qui voudrait.

* * *

REGRETS.

—Vous rappelez-vous le jour où je vous refusai ma main?

—Ce fut, madame, le plus beau de ma vie, mais ce n'est que plus tard que j'en fus convaincu.

* * *

APRES.

—Maman, quand as-tu connu papa?

—Plusieurs années après l'avoir épousé.

* * *

ACCORD.

—A quoi vois-tu queu, si Henri t'épouse, vous ferez bon ménage?

—C'est que, vois-tu, nous avons les mêmes goûts: il ne tient pas beaucoup à moi, et je tiens peu à lui.

* * *

PARIS.

—Vous devez parler à la française très bien maintenant?

—Il me manque encore les gestes.

DISCRETE



—Sans doute. Elle frappe même à une porte fermée avant d'entrer.
—Votre nouvelle servante semble être d'une discrétion remarquable!

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches, publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie A.-P. PIGEON, Limitée, aux Nos 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

ABONNEMENT.—Pour la Ville, un an, par la malle, \$2.50. Hors de la Ville, en Canada, un an, \$2.00; six mois, \$1.25. — Un an, pour les États-Unis, \$2.50; six mois, \$1.25. Strictement payable d'avance.

"LE CANARD" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte.

Les numéros non vendus ne sont pas retournables.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à la Cie A.-P. PIGEON, Limitée, 105-109 Ontario Est, Montréal, P. Q.

Montréal, 4 Juin 1916

Les Gaïetés du Tribunal

L'AIDEUR

C'est inutile, ne cherchez pas dans un dictionnaire, vous ne trouveriez pas ce substantif. C'est un trope et nous le devons à Francisque Latoupy, jeune imberbe de dix-neuf ans, qui ne s'est pas mis en peine pour décrocher une position sociale, il est inventeur de son métier et il s'en vante. C'est d'ailleurs une position qui donne de sérieux bénéfices; l'interrogatoire du prévenu nous le démontrera d'une façon péremptoire.

Le président. — Vous avez été arrêté le dix-huit mai dernier, vers trois heures du matin, sur le boulevard de La Villette; vous pratiquiez un vol assez commun, le vol au poivrier.

Latoupy. — Non, mon président, non, je ne suis pas un voleur.

Le président. — Un individu, resté inconnu, mais qui avait toutes les apparences de l'homme ivre qu'il était, dormait sur un banc du boulevard, vous êtes allé vous asseoir à côté de lui, vous avez jeté un rapide coup d'oeil à droite et à gauche et, espérant n'être pas surveillé, vous avez exploré les poches de l'homme endormi. Malheureusement pour vous un agent avait aperçu votre petite opération; comme vous vous sauviez, il s'est mis à votre poursuite et il est parvenu à vous rejoindre au coin de

la rue Louis-Blanc. Vous étiez détenteur d'un porte-monnaie contenant quarante-sept francs dix centimes, vous aviez également dans vos poches trente-trois francs vingt-cinq centimes, en menue monnaie, trois pipes, deux blagues à tabac, six mouchoirs, un foulard, onze boîtes d'allumettes, deux chiques de tabac et un cure-dents. L'agent vous a conduit au poste et c'est là que le petit inventaire a été dressé devant le secrétaire du commissaire de police; vous avez prétendu que tout ce qui sortait de vos poches était votre propriété.

Latoupy. — Et je le soutiens encore mordicus, comme on dit dans le grand monde.

Le président. — Il y a malheureusement un tas de petits détails qui ne plaident pas en votre faveur, vous n'avez pas de domicile certain, vous n'avez aucun moyen d'existence, puisque vous ne travaillez pas.

Latoupy. — Comment, je ne travaille pas!... Qui qu'a dit ça?...

Le président. — Laissez-moi continuer, vous me répondrez dans un instant. Les renseignements de police recueillis sur votre compte sont absolument déplorables; vous êtes représenté comme ayant les plus mauvaises fréquentations, vous faites votre société des filles publiques et de leurs souteneurs, et votre casier judiciaire porte déjà trois condamnations pour vols commis dans les mêmes conditions que celles qui vous amènent aujourd'hui devant nous. Tout cela est bien exact, n'est-ce pas?

Latoupy. — Tout ça, c'est faux!

Le président. — Vous n'avez pas été condamné?

Latoupy. — Si, mais par erreur. On veut à toute force me faire passer pour un filou, on ne veut pas me laisser démontrer mon innocence. Je suis aussi pur que l'agneau qui tette encore sa mère.

Le président. — Comment pouvez-vous nier devant l'évidence?

Latoupy. — Si seulement vous vou-

lez bien me laisser expliquer, mon président, vous verrez, c'est simple; seulement faut me laisser parler, faut pas m'dire comme les autres: "Allons donc! en voilà assez, vous êtes un farceur!"

Le président. — Quels autres?

Latoupy. — Vos copains! Les autres présidents qui ont déjà eu l'honneur de me juger, ils n'ont jamais voulu me laisser aller jusqu'au bout de mon rouleau, alors y a pas moyen d's'entendre.

Le président. — Je vous écouterai; vous pouvez parler.

Latoupy. — Mon président, vous avez l'air d'être un homme intelligent, vous allez me comprendre. On vous a raconté que j'travaillais pas et tout ça parce que le métier que j'fais est pas inscrit dans l'Bottin; ça m'étonne pas, c'est moi qui l'ai inventé et je suis le seul à Paris vivant de ce métier-là. Je suis aideur.

Le président, dont le visage exprime l'étonnement. — Aideur?

Latoupy. — Vous saisissez pas?

Le président. — Je suis obligé d'avouer que cet état m'est tout à fait inconnu.

Latoupy. — A première vue, ça vous dit rien, mais vous allez voir que c'est un métier qu'a sa petite utilité. A Paris, quand on n'a pas un métier dans les mains, il est très difficile de se retourner. Quand j'ai eu passé mon certificat d'études, car y a pas à dire, je l'ai eu, il est encore chez ma mère, dans un cadre qu'est au-dessus de son lit, dans sa chambre à coucher. Quand j'ai eu mon certificat d'études, j'ai quitté l'école et on m'a mis en apprentissage chez un plombier; j'y suis pas resté longtemps pac' que c'est un métier pas propre et très fatigant. Alors j'suis entré chez un établissement de bains pour aider les garçons à nettoyer les baignoires; c'est encore un métier qui m'a dégoûté. On n'se fait pas une idée de ce que les clients qui viennent salissent l'eau qu'on leur confie pour prendre leur bain. Moi, j'suis pour les métiers propres! Alors, j'ai lâché les bains et j'suis rentré comme aide-cuisinier dans un restaurant à prix fixe du boulevard Saint-Michel; là, ça a été le bouquet! Si vous saviez c'qu'on fait salement la cuisine dans ces restaurants-là, vous n'y ficheriez jamais les pieds pour vous y remplir l'estomac; rien que d'y penser, j'en ai mal au coeur.

Le président. — Passez vos avatars et arrivez à votre métier actuel, puisque vous prétendez travailler.

Latoupy. — J'ai pas à passer d'avatar, comme vous dites, pour la bonne raison que j'en ai jamais eu, mais c'est en sortant du restaurant que l'idée m'est venue de m'inventer un métier qui rapporte, qui soit pas sale et pas fatigant; je me suis mis aideur.

Le président. En quoi consiste-t-il, le métier d'aideur?

Latoupy. — Voilà, mon président! On voit tous les jours dans la rue des gens qui sont embarrassés, qui ont des paquets trop lourds à porter, ou bien qui ne savent pas leur che-



Le masque.

min, alors, ces gens-là, je leur donne un coup de main ou bien des renseignements; moyennant quoi, i m'donnent un p'tit quéque chose. Je rentre les hommes saouls chez eux, quand ils peuvent plus tenir debout.

Le président. — Et c'est en exerçant votre métier que, dans la même journée, vous avez récolté d'une part: quarante-sept francs dix centimes, puis trente-trois francs vingt-cinq, trois pipes, deux blagues, six mouchoirs, un foulard, onze boîtes d'allumettes, deux chiques et un cure-dents.

Latoupy. — Oui, mon président, c'était ma recette de la journée.

Le président. — Allons donc! en voilà assez, vous êtes un farceur!

Latoupy. — Qu'est-ce que je vous disais? Ça n'aurait pas raté! Vous êtes comme les autres! Faudra qu'en arrive à me faire patenter!

Dans cette douce attente, Latoupy ira passer une petite saison de huit mois dans une prison; et le prochain tribunal devant lequel il se présentera ne manquera pas d'avoir comme président un monsieur qui dira à cet ingénieux industriel: "Allons donc! en voilà assez, vous êtes un farceur!" Sapristi! qu'il est difficile de faire admettre une idée nouvelle! Nous sommes si routiniers.

Semaine prochaine: "Charlotte".

— o —

LA BONNE PLACE

On demande au jeune Crétinot, qui revient de l'école, s'il a une bonne place dans sa classe.

— Oh! oui! répond-il; elle est à côté de la porte; je suis toujours le premier sorti!



La dame spirituelle. — Ne vous dérangez pas, cher monsieur, je suis grosse, grasse, j'ai 21 ans, marche à pied avant le déjeuner.



Dans les tranchées... à Montréal.



L'EXTRA



PRIX :
25 Cents.

Seul Quotidien paraissant le dimanche.
LADEBAUCHE, Directeur

GRATIS avec
Le CANARD

Vol. 2, No 44.

MONTREAL, Aujourd'hui 1916.

Adresse CANADA

Nous dirigeons cette feuille importante avec toute la gravité possible.

LES PARTIS "A LA QUEUE COUPEE"!

Le renard à la queue coupée, de la fable, fit de grands efforts pour amener d'autres renards à couper la leur. Le fin compère, honteux de son anomalie, dépensa autant d'éloquence à vanter les beautés et les avantages de "l'acaudadisme" que, sous Louis XIV, des courtisans en gaspillèrent à décrier les dents, quand ce roi n'en eut plus, on sait avec quel succès dans l'un et l'autre cas.

La province de Québec est affligée de quelques individus qui, désespérant de jouer un rôle marquant dans l'un ou l'autre des deux partis politiques, en ont fondé ou veulent en fonder des petits, où il leur serait relativement plus facile de briller ou de s'assurer du pécule.

A la vérité, c'est toujours le même parti qui change de nom: ultramontain, ultramonté, castor, nationaliste, indépendant, jeunesse catholique, ce sont autant de variantes pour une seule et même petite gang. On trouve là-dedans un certain nombre de gens convaincus et de bonne foi. Ceux-là, il faut les plaindre. De leur nature, heureusement, ils ne sont pas malfaisants. Ce sont des contemplatifs, ou des enthousiastes à effervescence inemployée, qui se précipitent volontiers vers toutes les nouveautés propres à servir d'exutoires: nouveau drapeau, programme politique ronflant, congrès, simili-conciles, profession de foi monyenâgeuse (moyenne nageuse). Non, ceux-là ne sont pas malfaisants, pas plus que les toqués qui ont la manie des oripeaux et n'assurent leur vie que dans les sociétés dont les membres se décorent comme des vétérans canadiens.

Mais leurs meneurs peuvent être malfaisants, si on n'y a l'oeil.

C'est pourquoi je mets une fois de plus les conservateurs en garde contre leurs appels. Il faut que toutes ces croisades de "queues coupées" finissent par aboutir à rien; du moins, à rien d'appréciable.

FRANC-PARLANT.

UNE SUPREME INJURE.

Ayant à se venger de son propriétaire, M. X... lui adressa une lettre où il le traita d'un mot, honni par notre siècle vertueux, mais que Molière, Mme de Sévigné et Mme de Maintenon employaient sans hésiter pour désigner les maris trompés.

Afin de rendre son épithète plus injurieuse, le locataire crut devoir modifier l'orthographe du mot et l'imprégner de kultur allemande. Il traita son propriétaire de vieux k. k.

Ce mot, ainsi orthographié avec deux K, ne rend-il pas l'injure plus grave et ne mérite-t-il pas une sanction spéciale?

C'est la question originale que devra trancher le juge de simple police de Paris, saisi, à la requête du propriétaire, d'une poursuite pour diffamation non publique.

NOTES POUR UN ROMAN.

"Il s'était établi armurier afin de suivre comme ses ancêtres la carrière des armes."

* * *

"La porte s'ouvrit..."

L'homme qui venait d'entrer était si maigre, qu'on ne pouvait le voir de face; pour saisir ses traits, il fallait le regarder de profil. On l'eut pris pour un prêteur à la petite semaine, tant ses vêtements luisaient d'usure.

—Monsieur le marquis ne me reconnaît pas sans doute? dit le visiteurs en s'inclinant.

Le marquis fit un geste de dénégation.

—Cela ne m'étonne pas, reprit l'inconnu, monsieur le marquis ne m'a jamais vu.

Ils s'entretenirent longtemps à voix basse, ne comprenant pas eux-mêmes ce qu'ils lisaient, tant leur entretien était entouré de mystère. A la fin, le marquis se levant, prononça d'une voix grave:

—Je vous le promets!

—Merci, merci, dit le visiteur, rayonnant de joie et de noble simplicité."

—————:o:—————

RIEN DE NOUVEAU SOUS... LE SOLEIL.

Pour économiser le gaz et l'électricité, le contrôleur Ross propose d'avancer d'une heure, pendant l'été, nos montres et nos pendules. Nous nous croirions ainsi à midi quand il ne serait que onze heures. Le soir on souperait sans lumières et les rares Canayens qui n'ont pas encore contracté depuis la guerre l'agréable habitude de se coucher à neuf heures, se verraient bien forcés de se résigner au minuit prématuré qui leur serait imposé.

M. Ross sait-il que Franklin, pendant son séjour à Paris, en 1784, avait eu une idée analogue?

Franklin racontait que, son domestique ayant oublié la veille de fermer les volets de sa chambre, il avait été réveillé par la clarté du soleil. Sans cet accident, disait-il, j'aurais dormi environ six heures de plus pendant que le soleil donnait sa lumière, par conséquent le soir j'aurais vécu six heures de plus à la lueur des bougies. Et cette dernière manière de s'éclairer est beaucoup plus coûteuse.



ECHOS et POTINS

Le théâtre Princesse est sous la direction de Villeraie.

"Le Calvaire d'une Mère", drame en 5 actes, a été représenté dernièrement à Québec.

La troupe Lucien Bonheur était à l'Auditorium la semaine prochaine.

M. Vallubert a sorti son chapeau de paille.

Du veau de ville au Princesse.

C'est le "Canard" qui est le plus lu par les artistes acteurs et cabots.

Pitt Palmery a gagné son élection.

M. L. J. Gauvreau est le plus artiste des politiciens, et le plus politicien des artistes.

NOS ARTISTES



M. Pelletier du théâtre St-Denis.

LE VENDEUR TENACE

—Monsieur, il ne vous faut pas un excellent piège à rats?

—Non, merci bien, je n'ai pas de rats chez moi...

—Oh! si ce n'était que cela, je vous en prêterais bien une demi-douzaine à l'essai!

CHEZ LE DENTISTE

—Votre mari ne se lave pas assez souvent la bouche.

—Ben! vous l'connaissez pas; il ne fait que ça toute la journée dans les bars avec de la bière.

De Sainte-Russie, feuilleton du "Petit Journal":

"En ce cas, vous devinez sans peine pourquoi j'attache de l'importance à ce que "la morte sache" que le colonel s'est occupé de moi."

Ce que nous ne devinons pas du tout, c'est la tête que fera la morte à l'annonce de cette bonne nouvelle.

Reminiscences Théâtrales

Voici une nomenclature de nom qui évoquera chez tous les vieux amateurs de théâtre un souvenir triste, gai ou mélancolique.

En relisant cette liste, on se demande si c'est bien vrai ce passé, surtout si l'on regarde un peu au présent.

Le théâtre à Montréal a vu de beaux jours, il en a vu certainement de mauvais et rien n'est plus difficile à prédire si les beaux jours qui viennent seront aussi beaux que ceux qui s'éloignent de plus en plus, comme il est facile d'ajouter qu'on espère que les mauvais jours de l'avenir seront moins tristes que ceux du passé.

Le présent est là, il est vrai. Eh! quand donc serons nous satisfait du présent?

Il faudrait n'avoir jamais vécu "hier" et chasser l'espoir de vivre demain.

Tout de même, devant cette simple colonne de noms, les Beaulieu, les Tremblay (Ernest), les Massicotte, les Guyon, se sentiront vieillir.

Afin d'ajouter de l'imprévu à notre litanie théâtrale, nous imprimons les noms au hasard — sans ordre aucun. Et ça s'adonne bien, puisque le désordre est un effet de l'art.

Et puisque nous parlons art... istes!...

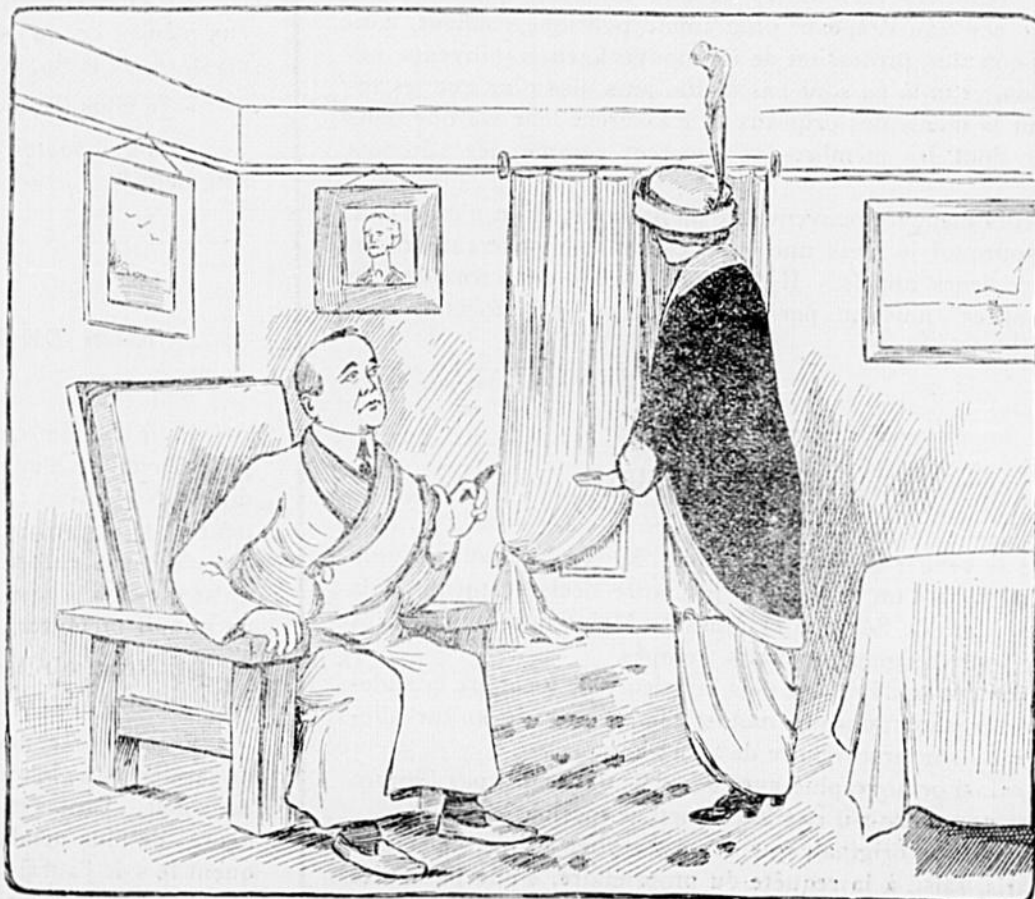
M. Giraud, Jean Guiraud, Paul Caze-neuve, Germaine Vhéry, Mme Dericourt, M. Désir, M. Mallet, M. Har-mant, M. Geo. Colin, M. Lombard, M. Bechet, M. St-Georges, M. J. H. Bé-dard, Mme Servany, Mme Chapdelaine, Mme Blanche de la Sablonnière, M. El-zéar Roy, M. Raoul Barré, M. Jean Charbonneau, M. Rodrigue Duhamel, M. Emmanuel Bourque, M. Victor Du-breuil, M. Eugène Morin, M. J. O. Le-may, M. Arthur Denis, M. Arthur La-ramée, Mlle Mary Calder, Mlle Blanche Giverny, Nangys, Joubé, Hauterive,

Neuillet, Donnelly, Carême, Mme Jane Bertin, Mlle Vass, Mme Dorcy, Mme Simon, Mlle Samson, Mlle Bérangère, Mme Moret, M. Lefrançois, Mme Maud Evrard, Mme Lindey, Mme Audiot, M. Soulier, M. Charpentier, M. Louis Labelle, Pierre Laurel, Mme Blès,

Louis Vêrande, M. Charles Delville, M. Lucien Boyer, Henri Cartal, Delaunay.

A MM. Darcy, J. E. Renaud, Massicotte, Robert, Sénécal, Tremblay, Beau-lieu, Guyon, Petit Jean, Vallubert, Go-deau, Daoust, Gauvreau, Hamel, Elzéar Roy, Louis Labelle, de... compléter cette liste.

La Femme de César



—Dis moé don' d'où qu'tu sors?

—Cré-tu que j'chuis anne femme qui sort?



MOSAÏQUE



JOLIE PERSPECTIVE

DEUX OPINIONS



M. Hardup. — Mon fils m'a avoué ce matin que vous lui aviez permis de s'habiller ici à crédit depuis trois ans et je viens...

Le tailleur. — Oh! monsieur, il n'y a rien de pressé...

M. Hardup. — Je viens vous annoncer que je me ferai habiller ici également.



—Une femme pense-t-elle toujours ce qu'elle dit?

—Avant le mariage, non, mais après, oui.



—Je suis curieux de savoir quel a été le premier manufacturier à annoncer? demandait l'industriel.

—Nous n'avons pas de données certaines à ce sujet, répondit le solliciteur, mais tout probablement, ce fut la poule!



LES DEUX ABONNÉS.—Tiens, c'est ça le rapport des élections, pas la peine d'avoir des journaux différents.

TROP DE BONHEUR



M. X. — Mes félicitations. Un garçon ou une fille?

M. XX. (tristement) — Les deux.



—Vous êtes fatigué, je vous interdis tout travail.



La dame. — Vous aimez ma fille, c'est correct, mais vous ne l'épouserez pas tant que vous ne serez pas comme du monde. Et s'il s'agit de jambes artificielles, de varices, de bandages, allez vous faire arranger chez Conrad Martin, 36-38 rue Craig Est, près Saint-Laurent.

COUACS



COUACS

Prose de guerre:

Un quotidien de Montréal a le "présentiment triomphal" que nos soldats reviendront "chargés de dépouilles". Des chevelures ou seulement des horloges, comme les uhlands en 1870?

De "l'Indépendant", de Fall-River:

"Il a été fauché en pleine jeunesse et entouré d'une clientèle qui s'augmentait chaque jour par un implacable mal de poitrine..."

Un moyen inédit de recruter la clientèle.

Un ministre protestant fait cette remarque que, de nos jours, il est plus facile d'escamoter un chemin de fer qu'un billet de passage. La loi, disait un Ancien, est une toile d'araignée: les petits s'y font prendre, les gros passent à travers.

Il y a bien des siècles qu'un mandarin chinois plein de bon sens disait à ses amis

—Le métier de censeur n'est pas difficile, pourvu qu'on possède cinq instruments: une paire de ciseaux, deux poids et deux mesures.

On lit dans un journal suisse "La feuille d'avis du Locle", l'annonce originale que voici:

A vendre un singe, un chat et un perroquet. S'adresser à M. Sandos-Maté, vis-à-vis l'hôtel des Trois-kois, "qui ayant pris femme", n'a plus besoin de ces animaux.

De la "Dépêche algérienne":

"Perdu: Belle chienne, race bleu d'Auvergne, cette chienne, qui appartient au lieutenant Vincent du 3e tirailleurs, a dû suivre des militaires. Prière de la ramener au domicile de ses parents, à Alger, 26 rue d'Isly."

A l'entrée du village de M...y, à la place de la plaque Michelin du temps de paix, on a placé un écriteau sur lequel sont tracés ces mots:

"Défense de stationner et de circuler dans les rues. Cela attire les obus."

Du "Bulletin" de la Société de Chirurgie du 4 mai 1915:

"Les chirurgiens d'autrefois, ceux qui pratiquaient avant l'autopsie..." (Dr Morestin.)

Que les familles se rassurent; depuis l'antisepsie on peut intervenir chez un blessé après l'autopsie. Les voilà bien les progrès de la chirurgie moderne.

Des dames (?) picpockets opèrent, paraît-il, dans les grands magasins de Montréal. Élégamment mises, elles défont tout soupçon, et elles n'en sont que plus redoutables. En garde contre ces élégantes friponnes, comme dirait "La Presse".

—Savez-vous que l'empereur François-Joseph a eu le courage d'exiger sa carte de distribution de pain noir comme le dernier de ses sujets?...

—Admirable!...

—Seulement, je dois ajouter que depuis des années il ne se nourrit que de bouillies.

Quel snobisme étrange porte un certain nombre de nos concitoyens et concitoyennes à aller acheter à New-York des marchandises de luxe, quand ils pourraient s'en procurer de semblables et au même prix à Montréal?

Les Russes aident à la fois et en même temps les Anglais et les Français, pendant que l'Italie se charge de l'Autriche et que l'Angleterre s'occupe des voies d'eau. Quant à la France, elle prend soin de l'Allemagne.

Dans "La Femme et le Pantin" de Pierre Louys, chapitre I, page 15:

"On sentait que même en lui voilant le visage on pourrait deviner sa pensée et qu'elle souriait avec les jambes, comme elle parlait avec le torse."

Certaines municipalités offrent \$110, d'autres \$120 par année, et celles qui pensent se montrer les plus généreuses vont jusqu'à \$150.

Le "Canard", lui, est plus... blood. Il a besoin d'une bonne servante et est prêt à payer \$240, c'est-à-dire \$20 par mois.

Des billets de saison pour les parties du National seront encore mis en vente cette saison, et les amateurs qui désirent s'en procurer pourront le faire au prix de \$5.00. Ces billets donnent droit à toutes les parties, et nous conseillons fort aux partisans du National de retenir un de ces billets dès maintenant.

Bulletin de victoire publié par la "Dépêche Tunisienne" du 17 mai:

"La campagne contre les sauterelles. — Tous les jours, deux cents hommes recrutés à tour de rôle dans les divers secteurs urbains, ont été engagés dans la lutte. Les forces ennemies, très mordantes au début, ont été en partie anéanties et le reste est en déroute."

On croirait lire une dépêche de l'agence Wolff!

NOS MONUMENTS



Ensemble.—Ah! zut; que Lucifer patafiole l'automobilisme!

Une Piqûre mal placée

(Petit récit où apparaît lumineuse l'impartialité des professeurs !)

MONOLOGUE DE CHARLES DE BUSSY ET HENRI LE POINTE.

Quand M. Verraleuil fit son entrée devant les trente-deux têtes assises devant lui, il lança un : "Bonjour, Messieurs !" qui fit excellente impression. Il était revêtu d'une étroite redingote noire, un peu râpée mais correcte, coiffé d'un tube lustré par la pluie plutôt que par le coup de fer, et, sous son bras, il portait, non une serviette de garçon de café, mais d'avocat. M. Verraleuil était le type du parfait petit professeur, ponctuel, sévère comme un gendarme. Pion sorti des rangs, il jouait toujours son rôle au sérieux.

Il gravit la marche de l'estrade et, sur la chaire, déposa sa serviette et son chapeau. Puis il s'assit. Mais, précipitamment, il se releva. Une piqûre vive venait de l'atteindre postérieurement, à la partie la plus désossée de son personnage, et une rougeur lui en montait à la face :

"Ah! vous me le paierez! rugit-il, petits scélérats! Ah! vous prenez mon individu pour une pelote à épingles!"

Et, comme tous les élèves ébahis le regardaient, il continua, d'une voix furibonde :

"Le coupable a une minute pour se déclarer! Qu'il se dénonce, sinon vous serez tous consignés pendant trois heures!"

Silence de désert. On aurait entendu un microbe voler. Tous les élèves étaient innocents.

"Messieurs, il n'y a plus que quelques secondes..."

La minute sinistre allait arriver au terme de sa carrière quand, pâle et calme, l'élève Poteau dressa son buste au sein de l'étonnement général :

"C'est moi seul qu'il faut punir, dit-il.

—Vous?...

—Oui, Monsieur. Quoique me nommant Poteau, je me sens l'âme d'un Horace Coclès. Je m'oppose à ce que la classe entière soit punie."

M. Verraleuil bouillonnait sur son estrade. D'une voix à briser les vitres, il glapit :

"Enfin!... enfin, c'est vous qui..."

—Non, Monsieur... Il est naturel que vous ne me compreniez pas bien, car je ne me suis pas encore expliqué. Je ne suis pas le coupable; punissez-moi quand même. Je me dévoue pour sauver mes condisciples."

O pitoyable contradiction des idées! Quelle tempête la colère déchaîne dans la conscience d'un homme! Sainte Morale, à qui nous fier?

M. Verraleuil avait beau exalter dans ses cours les splendides caractères des héros de Corneille, le dévouement tout antique de l'élève Poteau ne fut pas de son goût. Debout, un poing crispé sur sa chaire, de l'autre il frappa le bois de nombreux coups précipités, dont le dernier envoya sauter l'encrier dans la direction du tableau noir.

"Ah! ça, ah! ça!... vous vous fichez de moi, vous?... A vous tout seul, vous m'accomplirez le total des consignes que j'ai distribuées individuellement à vos condisciples, c'est-à-dire que vous me ferez quatre-vingt-seize heures de retenue, ce qui n'empêchera pas ces messieurs de rester consignés chacun pendant trois heures!"

Rentré chez lui, M. Verraleuil trouva la rondette Mme Verraleuil en train de préparer le déjeuner. Il se débarrassa de sa serviette, de son chapeau et de son étroite redingote noire.

"Tu ne t'es pas piqué, au moins? lui demanda sa femme en riant.

—Pourquoi donc? répondit-il d'un air détaché.

FIN DE CONVERSATION

QUAND LE BATIMENT VA...



La dame. — Mais, monsieur, vous n'y pensez pas? Pourquoi voulez-vous que j'aille au théâtre si ce n'est pour causer toilette?

Le journaliste. — Mais je ne sais pas, moi, madame. Cela pourrait être tout de même pour entendre la pièce.

La dame. — On m'avait bien dit que vous étiez un original.



—Mais tu es serrurier... n'y a que les maçons qui sont en grève.

—Ça ne fait rien... quand le bâtiment ne va pas, rien ne doit plus aller.

—Parce que... regarde. Vois, lui dit-elle."

Et elle lui montra une aiguille restée à l'étroite redingote noire, sur l'envers d'un pan qu'elle avait réparé la veille.

M. Verraleuil ne broncha pas. Il ne souffla mot de l'incident à sa femme. Et il ne leva pas la punition du généreux et infortuné Poteau. Au contraire, il jugea sa conduite tellement stupide qu'il le prit en grippe. Il lui donna, systématiquement, des places déplorables dans toutes les compositions. Et, toute l'année, il le nargua, en l'appelant : "Ah! ah! Monsieur l'Empaleur à la manque..."

S A M



"Dam' with the fuse", but don't forget that I'm Sir Sam Hughes...

Variétés

LE PORTRAIT

Dupinceau, quelque peu à court d'argent, ce qui lui arrive assez souvent, met la dernière touche à un portrait de vieillard à longue barbe blanche, et brave-ment s'en va porter la toile chez un brocanteur voisin qu'il fréquente depuis longue date.

— Eh bien, M. Dupinceau, lui fit le marchand de bric-à-brac, qu'est-ce donc que vous m'apportez-là?

— Ça? Vous ne voyez donc pas?...

— Si... une tête de vieux birbe...

— Oh!... Le portrait de l'empereur Charlemagne d'après nature, ainsi que les documents authentiques!...

— Vous croyez?

— J'en suis sûr!...

— Eh bien, je ne sais pas, mais cette toile ne me paraît pas avoir grande valeur... sauf pour quelqu'un de la famille!...

EGOISME

X... est d'un égoïsme féroce:

Un de ses amis lui a envoyé un lièvre, le premier coup de fusil de la saison dernière.

— Était-il bon? demanda le chasseur.

— Excellent!

— L'avez-vous bien arrosé?

— Très convenablement.

— Aviez-vous quelque invité?

— Nous n'étions que deux.

— Qui cela?

— Le lièvre et moi!

— Ah!

Et X... ajoute:

— La cordialité la plus parfaite n'a pas cessé de régner parmi les convives.

"GROSSE LEGUME!"

— Vous n'allez jamais voir passer le boeuf gras?

— Non... jamais... D'ailleurs, il y a une telle foule que mon absence n'est pas remarquée.

CONCURRENCE

Une jeune et jolie dompteuse de lions est dans la cage avec sa lionne favorite. Après divers exercices, elle prend un morceau de sucre dans sa bouche et le fauve vient gentiment le lui enlever.

— J'en ferais bien autant! s'écrie un jeune homme dans l'assistance.

La dompteuse le regarde en souriant:

— J'en doute fort, monsieur.

— Mais certainement, répond le jeune homme, j'en ferais bien autant que la lionne.

BON COEUR

— Tiens, Johnny, voilà une pomme pour toi.

— Merci, madame, vous n'en avez pas une pour p'tite sœur?

— Si, mon enfant, c'est gentil d'avoir pensé à elle.

— Oui, madame, parce qu'elle m'aurait pris la mienne.

On ne raisonne pas l'honneur, on le sent.

LA BONNE EXCUSE

Monsieur. — Ma chérie, tu es jolie comme un cœur avec cette nouvelle robe; mais, franchement, je la trouve un peu chère!...

Madame. — Veux-tu te taire! Tu sais bien que, quand il s'agit de te plaire, je ne regarde jamais à l'argent!...

Un dessert sans fromage est une belle à qui il manque un œil.

(Brillat-Savarin.)

La civilité est un commerce continu de mensonges ingénieux.

(Fléchier.)

Si le regret est un reproche que l'on fait au présent, c'est un sourire qu'on adresse au passé.

Beaucoup ne croient pas vieillir parce que leurs folies rajeunissent.

Ne vouloir être ni conseillé ni corrigé sur son ouvrage est du pédantisme.

(La Bruyère.)

Tél. Est 2855 Les commandes sont remplies à 4 semaines d'avance.

JULES PONY

LIBRAIRIE FRANÇAISE

Publications et journaux français. — Un grand choix de livres en tous genres. — Revues modes et broderies.

Spécial: "Le Miroir", le meilleur illustré sur la guerre

371 rue Ste-Catherine Est
MONTREAL.

Votre Médecin vous prescrira
Le Nouveau Spécifique des Maladies de Poitrines

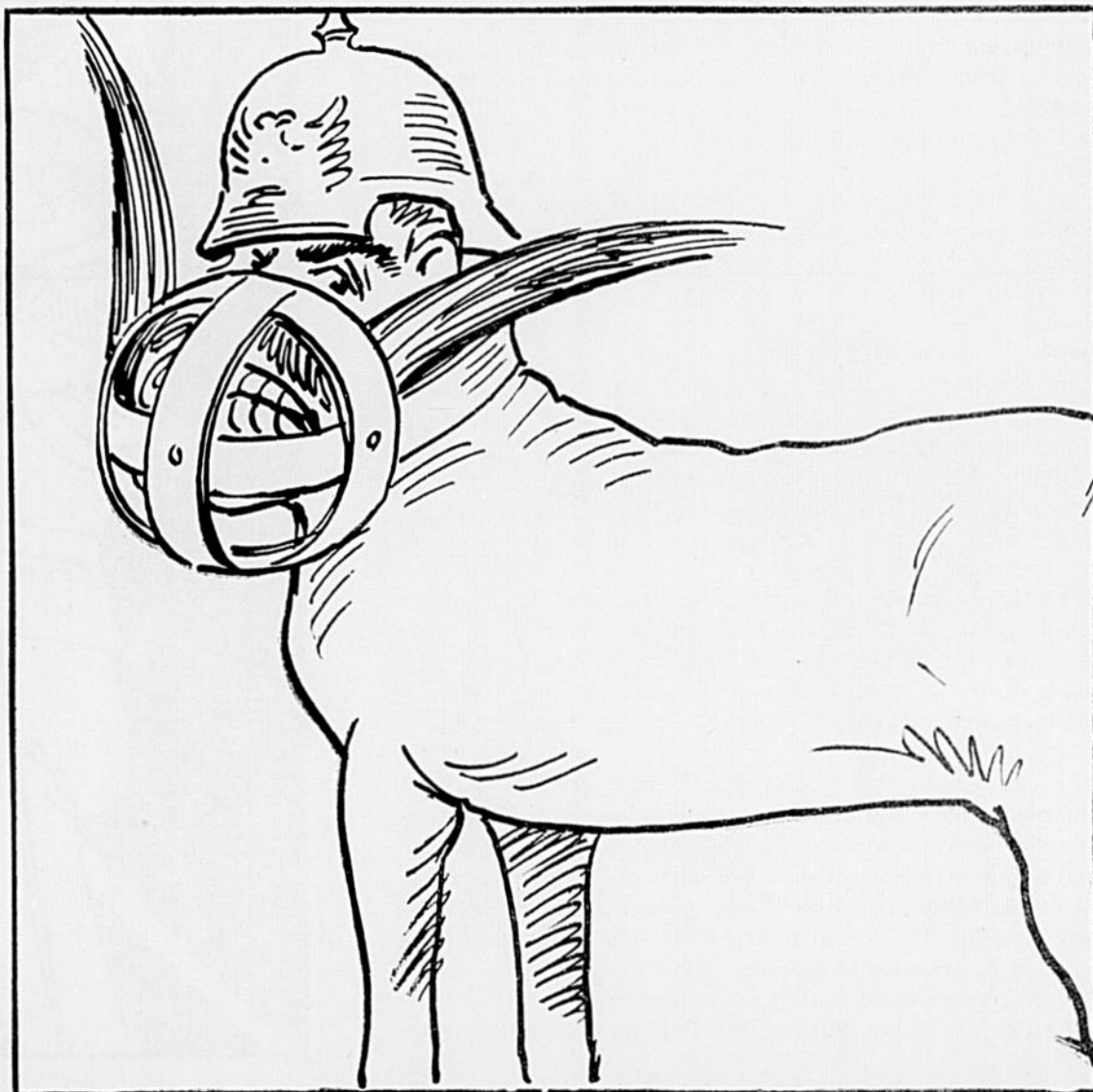
LE SIROP GAUVIN Pour le Rhume

Composé d'Eucalyptol, Menthol, Chlorodyne, Bromoforme, Gomme d'Epinette et Cerisier Sauvage.

Ce nouveau spécifique com rend les médicaments reconnus par la Profession Médicale comme étant les plus actifs et les plus efficaces dans le traitement des Maladies de la Gorge, des Bronchites et des Poumons—Toux, Enrouement, Rhume, Bronchite, Grippe, COQUELUCHE. Il vous guérira.

En Vente Partout: 25c la Bouteille
J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste
850, rue Ste-Catherine Est,
MONTREAL, Canada.

PROCHAINEMENT



Le sort qui l'attend.

On demande au "Canard", un jeune homme connaissant la publicité et pouvant dans ses moments de loisirs solliciter des annonces pour notre journal.

NE PAS SE PRESENTER, mais écrire et donner tous détails.

Prime aux Lecteurs du Canard

Dans le but d'aider nos lecteurs à passer les vacances théâtrales, sans trop regretter la relâche des spectacles, nous avons le plaisir de leur offrir pour 40 cents, plus 10 cents pour la poste, un volume d'une valeur de \$1.00. Ce volume UNIQUE au Canada, intitulé "l'Annuaire Théâtral", est le seul ouvrage "complet" publié sur le Théâtre français au Canada. Il comprend 260 pages (7 x 10), 240 gravures, 100 articles, 15,000 lignes de texte inédit par 40 collaborateurs, dont (nous citons au hasard) :

Mes Vrais Amis, Gabriel Marchand; Pourquoi? Pierre Decourcelle; Ce qu'il y a de tragique dans le caractère d'Alceste, F. H. Dike; A propos de critique, Félix Duquesnel; Une poésie, W. Chapman; L'Ancien Théâtre, Sulte; Soirées de Famille, G. Beaulieu; La sécurité dans nos théâtres, Alcide Chaussé; Souvenirs de Théâtre, Rodolphe Girard; Notre infériorité littéraire, W. A. Baker; Une séance dans le Far West, Pierre Voyer; Les théâtres au XIXe siècle, E. Z. Massicotte; Critique, Germain Beaulieu; Souvenir d'un Canadien-français, Léon Famelart; Le Théâtre Canadien, L. O. David; Une mère dénaturée, Colombine; La puce anti-sociale, F. Rinfret; Notre théâtre national, Françoise; Les premières à Montréal, Palmieri; La Mode et le Théâtre et Monographie des pièces canadiennes, Robert; La Gloire, DeMontigny; La Passion, A. Léo Leymarie; Le Soir, Ch. ab der Halden.

UNE PIECE COMPLETE, EN 5 ACTES, DE BEAULIEU.

194 Portraits d'artistes, etc.

30 Caricatures.

35 Autographes.

200 Faits sur le théâtre.

Couverture en 4 couleurs.

Bref, un volume de \$1.00 pour 40 cents, plus 10 cents pour frais de poste.

Maison ne convient d'acheter
Qui n'a meubles pour y bouter.

A mari prudence
A la femme patience.

Qui a beaucoup vu
Doit avoir beaucoup retenu.

C'est un fréquent usage
De se croire grand personnage.

Une société de frais unis vaut mieux
que toutes les murailles du monde.
(Plutarque.)

Bois et mange avec ton ami; ne
traite point avec lui d'affaires d'autrui.

Qui sait se posséder peut commander
au monde.

(Voltaire.)



—De nos jours, le coût cher de la vie doit occuper notre pensée.

—Oui, je m'aperçois que Marie dépense autant pour mon déjeuner qu'elle dépense pour les biscuits du chien.

Comme on demandait à une servante ce qu'elle avait trouvé de beau en Suisse, pendant un voyage en compagnie de ses maîtres, elle répondit: —Dame! comment voulez-vous voir quelque chose quand il y a un tas de montagnes qui vous masquent la vue.

3-8 P.M. PARC 10¢
SOHMER
ATTRACTIONS EXTRAORDINAIRES — BANDE DE 30 ARTISTES

SAISON D'ETE
Ouvert tous les jours à 3 hrs et 8 hrs P.M.
ATTRACTIONS ET LA BANDE DU PARC
ADMISSION, - - - 10cts.



EXAMEN DES YEUX

Guérison des yeux sans médicaments, opération, ni douleur. Nos "verres toric" nouveau style "à ordre", sont garantis pour bien "voir de loin et de près", tracer, coudre, lire et écrire.

Consultez le meilleur de Montréal



Le Spécialiste BEAUMIER

DE L'INSTITUT D'OPTIQUE

144 Est, rue Ste-Catherine, Coin avenue Hôtel-de-Ville, Montréal.

AVIS.—Cette annonce rapportée vaut 15 sous par dollar sur tout achat en lunetterie. Spécialité. Yeux artificiels. N'achetez jamais des lunettes dans les magasins à tout faire, si vous tenez à vos yeux.

Le meilleur Remède contre la Dyspepsie est



En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôt général, 101 rue St-Denis, Montréal, Tél. Bell Est 2418.

"LE BULLETIN"

Le plus ancien, le plus sérieux et le mieux renseigné des journaux du dimanche. Toujours les dernières nouvelles sportives.

Suivez ses articles sur les choses municipales.
Medium d'annonces très efficace.

A LOUER

2681 Rue Jeanne Mance, Entre Bernard et Van Horne.

Un TROISIEME, contenant 4 pièces, Bain et W. C., bouilloire à eau chaude et appareils électriques.

Pour autres informations, s'adresser à

A. P. PIGEON,

Tél., Est 1121.

109 ONTARIO EST.



TURLUPINADES



Vox populi, vox Dei.

Ce fut une victoire-éclair.

Encore des enquêtes! ?\$!? \$!? \$

A grosse guerre, petite session.

75 libéraux!!! 6 conservateurs!!!

La victoire d'abord, la paix ensuite.

Ce n'est pas la faute à l'"Autorité" si M. Pigeon a... gagné.

Si les élections générales arrivaient, tout Québec serait rouge.

Il y a des gens qui désirent affirmer n'être pur nationaliste.

Sir Lomer Gouin est très méchant: Quand on l'attaque, il se défend.

Et maintenant, au tour de Sir Wilfrid Laurier.

Tout augmente, excepté la majorité des conservateurs.

M. Bourassa est encore trop rouge, disent les conservateurs.

"Faut s'taire", disait Foster, c'est ma politique.

M. Bourassa est comme Villa, on le voit partout, il n'est nulle part.

Sottise que de vivre pauvre pour mourir riche.

On fabrique aujourd'hui des cercueils en papier-mâché.

Dès 1854, Metternich prévoyait la lutte pour "le règne de la Force sans Droit sur le Droit sans Forces."

Et maintenant, encourageons le National qui va donner aux sports un sport très... sportif.

On enseigne le jeu d'échecs dans presque toutes les écoles de la Saxe, et le français dans celles d'Ontario.

Les Parisiens appellent le mont-de-piété "ma tante", et les Anglais l'appellent "mon oncle".

A Berlin, il y a le club des Géants; à Vienne, celui des Paresseux, et à Londres, celui des Chauves.

Un scandale de plus ou de moins pour le gouvernement pourri d'Ottawa, cela fait nombre et c'est tout!!!

Ne jugez pas quelqu'un sur ses habits: avait d'avoir vu le linge de sa famille sur la corde.

Que fait un voleur pour ne pas être découvert?

Il met son chapeau.

—Une lampe à alcool chez nous! Mais ma pauvre amie, tu vas me déshonorer, moi qui suis de la Ligue Antialcoolique!

Un pessimiste, c'est un homme qui s'imaginerait qu'il va pleuvoir à chaque fois qu'il y a un nuage dans le ciel.

On ne parle plus de la poule aux oeufs d'or, mais du poulet aux oeufs frais.

Sam Hughes aime tant les officiers Canadiens qu'ils les embrasseraient à les étouffer.

Est-ce que c'est le nationalisme qui va tourner au bleu ou si c'est les conservateurs qui vont devenir nationalistes?

Il n'y a pas de fêtes sans lendemain. Pendant ce temps-là, à St-Hyacinthe, une bombe municipale éclata.

Ce n'est plus le Parisian French qu'on parle à Toronto, mais le Ontario... french (?).

L'Allemagne a faim. Au commencement de la guerre elle n'avait que... soif.

La flotte allemande est bien en harmonie avec un pays où l'embouteillage est une industrie nationale.

On trouve 1425 personnages dans les vingt-quatre livres qu'a écrits Dickens. Combien y a-t-il de mots dans ceux de M. Bourassa?

Chaque fils du roi Georges V recevra \$50,000 par an à sa majorité, et chaque fille, à sa majorité également ou à son mariage, \$30,000 par an.

Le "Pays" avoue que Sir Lomer a mérité d'avoir gagné. Mais le "Pays", qui attend encore la venue du Messie, ne croit pas en Bercovitch.

—J'admets que nous incorporions des noirs dans notre armée; mais, pour les distinguer, je ne leur donnerais que des armes blanches.

Dans un village d'Angleterre, une demoiselle Smith a épousé un M. Smith. Ils ont été mariés par le Rév. M. Smith, et leurs voisins sont tous des Smith.

Il n'était pas avec, mais sous la masse.

Le comble de la sévérité: Se fouetter le sang.

Il vaut mieux pour une jeune fille savoir davantage employer une aiguille que des billets de banque. Ça leur servira mieux pour bien s'habiller.

A l'Hôtel-de-Ville, il nous paraît y avoir maintes choses plus urgentes à faire que d'avancer l'heure. C'est aussi l'avis des ouvriers de notre ville.

Si les sentinelles chargées de la surveillance du port continuent à faire feu à propos de tout et de rien, il va falloir les faire surveiller elles-mêmes par d'autres gardes.

Il paraît que la guerre fait énormément pour la cause de la tempérance. N'allez pas le crier trop fort, M. J. H. Roberts serait capable de prêcher continuellement la guerre.

Les dépenses exagérées doivent être réduites, c'est une vérité que nul ne contestera. Il en est de même pour les personnes trop grasses; que sont en effet les obèses, sinon "des panses exagérées"?

A Charleville, en Australie, un puits artésien fournit à lui seul 5,500,000 gallons d'eau pure par jour. Vieux tire-bouchon de Sorel, c'est des puits comme ça que M. Roberts voudrait doter les villes de la Province.

—Mais en hiver que font les fous dont le plaisir, en été, est de faire pencher les embarcations?

—D'habitude, ils fument des cigarettes dans le voisinage des canistes de gazoline.

Métagramme:

R O Q U E T
T O Q U E T
C O Q U E T
H O Q U E T
L O Q U E T

Malgré la guerre, le Gotha a paru comme tous les ans, dans sa livrée de cour en toile rouge à filets dorés. La maison Justus Perther, de Leipzig, l'a publié consciencieusement en langue française à l'usage du monde entier, et c'est sans doute un hommage fidèle que l'Allemagne a tenu à rendre à la France.

Entre portières

—Celle qui a les plus beaux yeux de toute la maison, c'est la dame du premier.

—Dame, c'est bien le moins... La femme d'un oculiste!

M. Bourassa, en notre petit pays, est le roi contesté de bien des choses, et de bien des gens, mais il est, sans lésinerie possible, celui des pince-sans-rire. Son droit à cette souveraineté s'amplifie de cent pour cent quand, simulant la surprise et l'indignation, il nous apprend que les hommes d'Etat anglais n'ont pas pris au sérieux Bethmann-Hollweg et son petit rameau.

Nous devons applaudir au réveil de l'enthousiasme des nôtres à l'endroit du "National".

Directeurs et joueurs méritent de sincères félicitations et plus d'encouragement de la part de toutes les classes de la société.

Si nos Canadiens le veulent, avant trois ans, le "National" sera la plus grande association sportive du pays.

Ordre du jour:

"Le commandant du cantonnement rappelle que les douches sont un service et que nul ne doit y manquer. Si de pareils faits se renouvellent, les fractions venant aux douches seront conduites par des officiers dont le commandant du cantonnement fera contrôler la présence. Il doit se baigner soixante hommes par heure et pas un de moins."

Punition:

"Soldat X... de la section 14 du parc automobile, 4 jours de prison, ordre du commandant du cantonnement: A été rencontré à 18 h. 45 avenue de S..., accompagné d'une femme de V. C. qu'il tenait sous sa capote."

Mâtine de petite femme de V. C.! fallait-il qu'elle se tremoussât sous la large capote du soldat X... pour qu'on s'aperçût de sa présence.

Justement, les hygiénistes prohibaient le baiser, sous prétexte qu'il n'était qu'un échange de microbes...

Or le professeur Archibald K. Knight, de Philadelphie, vient de publier un savant ouvrage, intitulé: "Le baiser est aussi sain qu'agréable."

Ce savant affirme que les microbes des amoureux se combattent lorsqu'ils sont mis en contact. D'ailleurs, en passant d'une lèvre à l'autre, ils se trouvent désorientés, dépayés et ils ne tardent pas à mourir de chagrin.

"Je conseille donc aux amoureux, dit le professeur Knight, de se baiser sur les lèvres le plus souvent et le plus longuement possible."